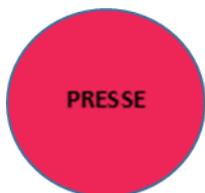




Broadway Symphonique
Orchestre des Pays de Savoie
Chant Isabelle Georges, Frederic Steenbrink
direction musicale Pieter-Jelle de Boer



[ouest-france.fr](#) • Jeudi 26 mai t 2022 • Par Lelian

Angers. C'était si bon Broadway sur Loire

(...) l'Orchestre national des Pays de la Loire entouré de chanteurs et de musiciens de jazz a proposé une merveilleuse plongée dans l'univers des comédies musicales américaines. (...)

(...) Ce tour de chant et de force (de mêler les genres, les styles et les cultures) passe comme un souffle. Même les intermèdes sont généreux, légers et rieurs. « Broadway sur Loire », c'était si Bon !

[lesechos.fr](#) • Vendredi 05 janvier 2020 • Par Martine Robert

Isabelle Georges offre sa vie en rose en partage

Chanteuse de music-hall et danseuse de claquettes hors pair, cette artiste pétillante et éclectique est aussi à l'aise dans les registres de la comédie musicale, du jazz, de la musique yiddish ou de la grande chanson française. En témoigne son nouvel album « Oh Là Là ! », qu'elle interprète en concert. (...)





Angers. C'était si bon Broadway sur Loire

Mercredi 25 mai au Centre de congrès d'Angers, l'Orchestre national des Pays de la Loire entouré de chanteurs et de musiciens de jazz a proposé une merveilleuse plongée dans l'univers des comédies musicales américaines.

Deux chanteurs impeccables et deux formations musicales en osmose pour un séjour réjouissant dans le Broadway des comédies musicales. | CO- RÉGINE LEMARCHAND

Les dernières places, sur strapontin, se vendent encore le soir du spectacle. L'auditorium du Centre de congrès est plein, en ce mercredi 25 mai au soir, pour profiter du spectacle « Broadway Symphonique », rebaptisé « Broadway sur Loire ».

Plein donc, et plein d'enthousiasme pour ce voyage à New York en compagnie de la diva jazz Isabelle Georges, du baryton crooner Frederik Steenbrink, de l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) dirigé par le chef new-yorkais David Wroe, et enfin du Quartet Jazz composé des excellents Gilles Barikosky au saxophone, David Grebil à la batterie, Guillaume Naud au piano et Benoît Dunoyer de Segonzac.

Tout est extrêmement classe ici. La scénographie qui transforme la scène en Cotton Club puis en théâtre de Broadway, mêlant les couleurs fauves et les projections de gratte-ciel. Les orchestrations, signées Cyrille Lehn, permettant aux jazzmen et aux instrumentistes de fondre leurs partitions, laissant les premiers partir de leurs chorus, mais pas trop, et faisant swinguer les seconds.

Les comédies musicales américaines

L'ONPL semble prendre beaucoup de plaisir sous la direction de David Wroe mais ne nous y trompons pas, les partitions nécessitent beaucoup de rigueur et une certaine science du rythme. Ces partitions, et c'est là aussi l'une des armes de séduction et d'adhésion massives puisque nous les connaissons, ce sont celles de « Mary Poppins », « My Fair Lady », Cole Porter, Gershwin (Porgy and Bess), Sondheim et Bernstein (West Side Story), « Singing in the rain », « Irma la douce », « Le Magicien d'Oz », « New York New York »... Le fil rouge est la comédie musicale, art majeur en Amérique dans les années cinquante et soixante.

Une grande réussite

Mais la grande réussite de « Broadway sur Loire » tient à l'aura de ces deux chanteurs. On retiendra la poignante reprise de « Ol'Man River » par Frederik Steenbrink et on retiendra tout d'Isabelle Georges. Qu'elle soit en robe paillettes, en prostituée en imperméable, en rebelle avec chewing-gum et veste en cuir ; qu'elle s'avance dans le public ou qu'elle se rapproche de son partenaire ; qu'elle chante en français ou en anglais ; qu'elle esquisse quelques pas de danse ou qu'elle se lance dans un numéro de claquettes assez bluffant, elle embarque tout le monde avec son sourire et son air de Shirley McLaine, son côté espiègle et sa voix impérieuse.

Ce tour de chant et de force (de mêler les genres, les styles et les cultures) passe comme un souffle. Même les intermèdes sont généreux, légers et rieurs. « Broadway sur Loire », c'était si Bon !

Par Lelian



Isabelle Georges offre sa vie en rose en partage
Chanteuse de music-hall et danseuse de claquettes hors pair, cette artiste pétillante et éclectique est aussi à l'aise dans les registres de la comédie musicale, du jazz, de la musique yiddish ou de la grande chanson française. En témoigne son nouvel album « Oh Là Là ! », qu'elle interprète en concert.

Concert de Isabelle George, Frederik Steenbrink et l'Ensemble Magnifica Lumieres sur Broadway au Bal Blomet en 2018. (© Victor Tonelli)

« Isabelle Georges » : deux prénoms pour une signature vocale encore peu connue du grand public. Et pourtant, dans l'univers de la comédie musicale, du jazz, de la grande chanson française ou encore de la musique yiddish, ce timbre enjôleur est familier. Personnalité chaleureuse et lumineuse, Isabelle Georges suscite d'ailleurs des comparaisons flatteuses : on dit qu'elle a un peu de Cyd Charisse, de Zizi Jeanmaire, de Barbra Streisand, de Liza Minnelli et de sa mère, Judy Garland. Cette rousse pétulante, qui aurait pu aussi choisir une carrière lyrique, avoue elle-même avoir été biberonnée aux chansons de la star du « Magicien d'Oz » dans sa jeunesse, ce qui lui a peut-être aussi donné l'envie de devenir championne de claquettes...

Son esprit curieux a été nourri dès l'enfance d'un melting-pot de musiques et de langues, par des parents mélomanes. Et plusieurs années d'hospitalisation ont insufflé à Isabelle Georges une soif de vivre et une énergie débordante, elle qui a multiplié les leçons de chant, de danse, et de comédie au Cours Florent. D'où sa capacité à passer d'un registre à un autre, d'un auditoire à l'autre, avec une facilité déconcertante, qu'elle se produise aux Chorégies d'Orange, au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Paris ou au Festival d'Edimbourg... Elle est aussi à l'aise entourée de quelques musiciens touche-à-tout comme son pianiste complice, Frederik Steenbrink, ou d'un orchestre symphonique.

Entrain contagieux

Tout juste revenue de Broadway, elle a présenté son dernier album « Oh Là Là » (Encore Music) au Théâtre des Champs Elysées juste avant Noël, avec un entrain contagieux : elle y revisite des standards d'Aznavour, Bécaud, Nougaro, Cole Porter, Nino Rota, avec une interprétation particulièrement bouleversante de « La Vie en rose » de Piaf ou d'« Au suivant » de Brel. « J'ai choisi des chansons d'hier qui ont toujours beaucoup à dire », explique cette poétesse, autrice-compositrice notamment de l'émouvante chanson aux accents jazzy « Un amour qui se vit » : « Nous cherchions le plus beau des voyages pour aller d'âge en âge »... Avec ses instrumentistes fidèles, c'est au Bal Blomet que cette prêtresse du Music-hall va présenter de mars à avril 2020 son spectacle « C'est si bon », tiré de l'album « Oh Là Là ! », et ses shows sur Broadway. Quelques dates sont également prévues en banlieue parisienne et en région.

Par Martine Robert

Isabelle Georges

au Bal Blomet, Paris.« C'est si bon », les 25 janvier, 29 février, 28 mars, 25 avril.Shows sur Broadway, le 31 janvier, 1er et 26 février, 8 mars et 4 avril.
www.isabellegeorges.com